Institut royal des Sciences naturelles de Belgique

BULLETIN

Tome XXVI, n° 8.
Bruxelles, mars 1950.

Koninklijk Belgisch Instituut voor Natuurwetenschappen

MEDEDELINGEN

Deel XXVI, nr 8.
Brussel, Maart 1950.

UNE NOUVELLE ESPÈCE DE COLÉOPTÈRE (PAUSSIDÆ) AFRICAIN : PAUSSUS DICHROUS N. SP.,

par Emile JANSSENS (Bruxelles).

Diagnose : *Rufobrunneus,* P. inermi GERSTACKER *habitu omnino similis, sed nonnihil angustior.*

Caput nitidum, inerme, pilibus flavis conspersum, subtiliter punctatum, clypeo longitudinaliter signato.

Antennarum clava oblongo-lenticularis, triplo longior quam latior, sulcis nullis notata, dente basali leviter recurvato et penicillato; pilibus conspersa brevioribus et rarioribus quam in capite; dense punctata, ut subtiliter coriacea videatur. Collum insigne.

Prothorax tanquam in P. inermi GERSTACKER *necnon angustior, latitudine æquali cum capite, sulco transversali valde impressus, antice verticali carina, postice sulco verticali subtilissime notatus, paulo sparsioribus quam in capite punctulis conspersus, lateribus antice rotundatis et utrimque in medio constrictis.*

Elytra sicut prothorax pilibus rarioribus in lateribus adspersa, punctis seriatim impressa, bicolora : utrimque ab humero tenuis macula nigra elytrum paulatim invadit ut apicem totum obfuscet, reliquam partem ad suturam nonnunquam uno aut duobus punctis irregulariter inquinans.

Pygidium grosse punctatum, margine deplanato. Pedes angusti.

Long. : 8 mm.

Habitat : N'Gowa (Kwango).

L'espèce que nous décrivons fait partie d'une série de douze exemplaires capturés à N'Gowa, Congo Belge (Kwango) et donnés à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique par le R. P. MERTENS.

Elle se rattache au groupe *inermis-collaris-Aristotelis* étudié par WASMANN dans son important article consacré aux PAUSSIDÆ du Musée de Hambourg (1) : l'habitus et le pronotum revendiquent une parenté étroite de notre espèce avec ce groupe. Cependant, elle s'en distingue surtout par deux caractères très particuliers.

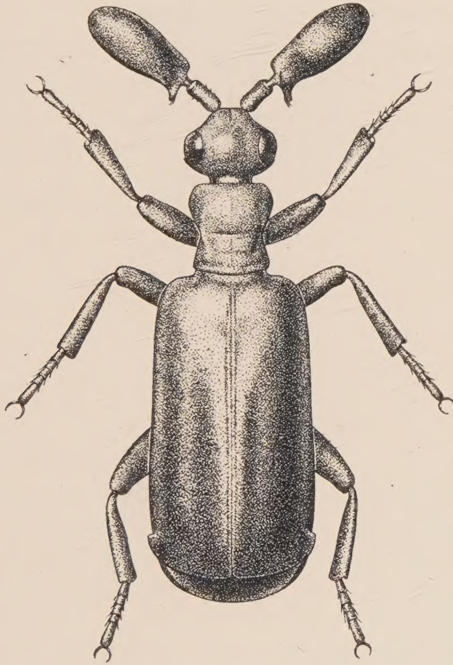
Tout d'abord, par la forme de sa massue antennaire : alors que les autres *Paussus* du groupe cité plus haut possèdent une massue fendue longitudinalement dans le prolongement de la dent terminale, celle-ci conserve toute son intégrité et présente une dent de dimension et de direction normales. Elle n'est pas non plus bicolore comme la massue des autres espèces du groupe, où cet organe a subi une décoloration dont l'étendue peut varier. Enfin, sa forme générale est différente : elle est beaucoup plus allongée et sa convexité se répartit le long de l'axe longitudinal au lieu de s'accuser au centre.

Le second caractère très apparent réside dans la coloration des élytres. Celles-ci sont nettement bicolores, comportant un obscurcissement des téguments, qui envahit l'élytre de l'épaule vers l'apex. Il ne s'agit point du tout d'un phénomène de transparence tel qu'on en observe parfois dans des exemplaires où la répartition des ailes et du méso- et métanotum produisent l'illusion d'un dessin élytral. Ici le dessin est effectivement produit par une pigmentation obscure qui épargne d'ailleurs parfois le repli épipleural et qui peut déborder dans la région basilaire sous la forme d'une ou deux taches noires de contour irrégulier. Un phénomène du même genre s'observe chez *Platyrhopalus irregularis* RITSEMA.

(1) WASMANN, E., 1922, *Die Paussiden des Zoologischen Staatsinstituts u. Zoologischen Museums zu Hamburg.* (Mitt. Zool. Mus. Hamburg, XXXIX, p. 26.)

Les autres caractères ramènent, comme je l'ai dit, cette espèce au groupe *inermis;* des différences moins apparentes affectent le prothorax dont la structure particulière suggère par son relief un étranglement dans le plan transversal. L'intervalle interoculaire présente un renflement à base circulaire contrastant avec le vertex de *P. inermis* et consorts, dont le renflement prend presque l'allure d'une carène transversale.

Il est difficile de savoir si l'habitat de *P. dichrous* se restreint



Paussus dichrous n. sp., × 8.

au Kwango et aux régions immédiatement environnantes. L'exemple de son congénère *P. inermis* incite à la prudence : Péringuey (2) le considérait comme rarissime, et l'on n'en connaissait pas d'autre exemplaire que celui qui fut pris par Petersen au cours de son voyage à Mozambique en 1842-1848. Un second exemplaire est cité par Wasmann soixante ans plus

(2) Péringuey, L., 1897, *Descriptive Catalogue of the Coleoptera of South Africa, Part III.* (Trans. S. Afr. Phil. Soc., X, p. 26.)

tard (3) comme venant du Nyassaland. Vingt ans plus tard, le même auteur décrit une sous-espèce d'Abyssinie (4), et bientôt, les collections du Musée du Congo belge et de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique s'enrichissent d'une belle série de spécimens récoltés à Elisabethville par MM. Brédo et Massart. Enfin, parmi les *P. dichrous* envoyés de N'Gowa (Kwango) par le R. P. Mertens se trouvait aussi un exemplaire de *P. inermis,* qui, après avoir été cantonné apparemment pendant soixante ans à Mozambique, semble bien devoir se trouver dans toute l'Afrique centrale et orientale, sinon dans toute la région éthiopienne de Wallace.

Aussi convient-il, tout en notant la localité N'Gowa (Kwango), de ne pas exclure la possibilité de retrouver *P. dichrous* dans une région quelconque de l'Afrique tropicale où l'on trouverait aussi d'autres espèces du groupe auquel je le rattache.

Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

(3) Wasmann, E., 1904, *Neue Beiträge zur Kenntniss der Paussiden.* (Not. Leyd. Mus., XXV, p. 75.)
(4) Wasmann, E., 1922, *op. cit.* (Mitt. Zool. Mus. Hamburg, XXXIX, p. 25.)

Ad. Goemaere, Imprimeur du Roi, 21, rue de la Limite, Bruxelles